

Goliarda Sapienza

Auteure et comédienne, elle est née en 1924, a grandi dans une famille anarchiste sicilienne. Après une éducation à la maison qui lui évite les écoles fascistes, elle obtient une bourse d'étude à seize ans, et intègre l'Académie d'art dramatique de Rome. Au théâtre, elle joue dans de nombreux rôles pirandelliens ainsi que dans la mise en scène de *Médée* de Luchino Visconti. Elle travaille aussi au cinéma en tant que comédienne, puis comme assistante, notamment pour le film *Nuits blanches* de Visconti. Elle abandonne cette carrière à la fin des années 1960 pour se lancer dans l'écriture. Jusqu'à la fin de sa vie, elle rédige une

œuvre en majeure partie autobiographique, qui a connu peu de publications de son vivant. Son roman le plus célèbre, *L'Art de la joie*, est paru en Italie en 1998, deux ans après sa mort, tandis qu'elle en avait débuté l'écriture en 1967 pour l'achever en 1976. C'est en 2005, avec la publication française de ce roman chez Viviane Hamy, que son œuvre accède à un succès posthume. L'intégrale de ses œuvres est aujourd'hui parue aux éditions Le Tripode.

Louise Vignaud

Diplômée de l'ENS de la rue d'Ulm en 2012, elle intègre le département Mise en scène de l'ENSATT. À sa sortie d'école, elle est assistante à la mise en scène auprès de Christian Schiaretti, Michel Raskine, Claudia Stavisky, Richard Brunel et Michael Delaunoy. En 2015, elle présente à La Comédie de Valence, dans le cadre des Controverses, une mise en scène du *Bruit des os qui craquent* de Suzanne Lebeau. Elle crée à Lyon la Compagnie la Résolue avec laquelle elle met en scène *Calderón* de Pier Paolo Pasolini, *La Nuit juste avant les forêts* de Bernard-Marie Koltès et *Ton tendre silence me violente plus que tout* de Joséphine Chaffin. En janvier 2017, elle présente *Tailleur pour dames* de Georges Feydeau aux Célestins-Théâtre de Lyon. Elle devient cette même année, directrice du Théâtre des Clochards Célestes à Lyon. En janvier 2018, elle crée au TNP *Le Misanthrope* de Molière. En mars 2018, elle est invitée par Éric Ruf à créer *Phèdre* de Sénèque au Studio-Théâtre de la Comédie-Française.

Compagnie la Résolue

Faire du théâtre, toujours faire du théâtre. C'est notre premier projet. Faire du théâtre est un engagement, une vie, un combat; et surtout un désir, un désir fou, un désir enivrant, coûte que coûte.

Raconter des histoires. Car les hommes ont besoin d'assister aux combats d'autres hommes pour accepter les leurs. Avec la distance, les histoires nous ouvrent les portes du monde.

Poser des questions. Le théâtre n'instruit pas, n'apporte pas de réponses. Mais il ouvre des brèches, il inquiète, il interroge. Qui n'a pas vécu cette expérience, d'une histoire racontée qui dérange ou bouleverse, et qui déplace notre regard sur le monde? C'est cela qui nous anime, car nous pensons que, par ce chemin, la révolte est encore possible.

Être sur le qui-vive. À l'heure où la société prescrit un acquiescement de masse au système économique qui la gouverne, le théâtre que nous défendons invite le spectateur à ne jamais baisser la garde. Il refuse de laisser le monde dans une affirmation univoque. Il convoque l'intranquillité.

Embarquer. Car tout cela n'est possible que si, même un instant, le théâtre réussit à nous embarquer, à nous faire oublier, à nous émouvoir, à nous indigner. Quand les lumières de la salle s'éteignent, des solitudes se rassemblent et s'engagent dans un voyage. Nous aimons vivre ces voyages; à nous maintenant de les susciter.

Autour du spectacle

- ◇ Disputatio
Jeu. 15 nov. 2018
- ◇ Passerelle cinéma,
Au bout de leur peine, documentaire de Mathilde Syre (1 h 11)
Mar. 20 nov. 2018 à 20 h 00
Cinéma Comœdia
En partenariat avec le GLCP, dans le cadre des Journées Nationales Prison.
- ◇ Passerelle En-cas culturel,
Sapienza, l'art de la joie
Mer. 21 nov. 2018 à 12 h 30
Musée des Beaux-Arts, Lyon

Brasserie du TNP

- ◇ les midis, du lundi au vendredi
- ◇ les soirs de représentation
09 51 80 75 72
contact@brasserieutnp.com
brasserieutnp.com

La Librairie Passages vous accueille avant et après la représentation.

Covoiturez!

Sur le site internet du TNP, vous pouvez déposer votre annonce ou votre demande. Un nouvel outil, sans inscription et gratuit!

◇ Passerelle lecture,
Portrait de Goliarda Sapienza, avec Louise Vignaud et Alison Cosson
Mer. 21 nov. 2018 à 19 h 00
Librairie Passages

◇ Rencontre après spectacle
Jeu. 22 nov. 2018

◇ Théâtrômôme,
À la rencontre des grandes figures du TNP (visite ludique du théâtre)
Dim. 25 nov. 2018 à 15 h 30

◇ Résonance, *Prison, quelle liberté possible?*
Lun. 26 nov. 2018 à 18 h 30
Université Jean-Moulin Lyon 3

Prochainement

◇ *Le Malade imaginaire*
Molière – Michel Didym
du jeudi 15 nov. au samedi 1^{er} déc.

◇ *Les Contes du chat perché*
répertoire
Marcel Aymé – Julien Gauthier
Damien Gouy – Juliette Rizoud
du lundi 3 au samedi 22 déc.

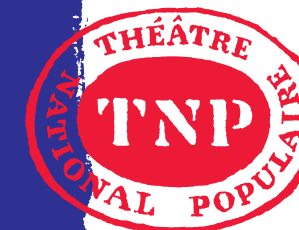
◇ *Le Roman de Renart*
répertoire
d'après des anonymes des XII^e et XIII^e siècles
Clément Carabédian – Clément Morinière
du lundi 3 au samedi 22 déc.

Goliarda Sapienza
Alison Cosson
Louise Vignaud

Rebibbia

résidence de création

« Je voulais seulement en entrant ici, prendre le pouls de notre pays. »



Théâtre National Populaire
Direction Christian Schiaretti
04 78 03 30 00
tnp-villeurbanne.com

Le Théâtre National Populaire est subventionné par le Ministère de la Culture la Ville de Villeurbanne la Région Auvergne-Rhône-Alpes et la Métropole de Lyon.



Photo de répétitions Rémi Blasquez
Graphisme: Pertuette & BeauFixe
Imprimerie Valley, novembre 2018
Licences: 1-145339;
2-1000160; 3-145341

Rebibbia

d'après *L'Université de Rebibbia*

de **Goliarda Sapienza**

adaptation **Alison Cosson**

et **Louise Vignaud***

écriture **Alison Cosson**

mise en scène **Louise Vignaud**

du mercredi 14 au

vendredi 30 novembre 2018

Petit théâtre, salle Jean-Bouise

durée: 1 h 40

avec

Prune Beuchat Goliarda Sapienza

Magali Bonat une gardienne,

Edda, Roberta

Nine de Montal Annunziata,

Mamma Roma, une détenue

Pauline Vaubailon Giovanna,

Marcella, une détenue

Charlotte Villalonga Marro,

Barbara, une détenue

et **Réjane Bajard** Suzie Wong

Anne de Boissy Adina Russo

Djoly Gueye Lola

Julie Guichard fille d'Adina Russo

Sarah Kristian voix de Ramona

Marilyn Mattei Ramona

scénographie **Irène Vignaud**

vidéo **Rohan Thomas**

son **Clément Rousseaux**

lumières **Luc Michel**

costumes **Cindy Lombardi**

atelier costumes

Laura Moutardier

assistante à la mise

en scène **Sarah Chovelon**

stagiaire **Judith Gaillard**

photographies

Rémi Blasquez

pour la compagnie:

régie générale

Nicolas Hénault

administration **Lancelot Rétif**

développement, diffusion

Fadhila Mas

presse **Dominique Racle**

production

Compagnie la Résolue

coproduction

Théâtre National Populaire,

Théâtre du Vellein,

Villefontaine –

artiste associée

Le Grand Angle, Voiron

cintrier **Aurélien Boireaud**

machinistes

Julien Froissart, Denis Galliot,

Romain Philipp-Bert,

Olivier Seigneurie, Sébastien Treut

régisseur principal lumière

Rémy Sabatier

électriciens **Cédric Maheut,**

Bruno Roncetto

stagiaire lumière

Jessica Maneveau

régisseur principal son

Laurent Dureux

régisseur son **Sylvain Fayot**

Ce projet bénéficie de l'aide

à la création de la DRAC

Auvergne-Rhône-Alpes et de la

Région Auvergne-Rhône-Alpes.

Avec le soutien de la SPEDIDAM.

(La SPEDIDAM est une société

de perception et de distribution

qui gère les droits des artistes

interprètes en matière

d'enregistrement, de diffusion

et de réutilisation des

prestations enregistrées.)

L'Université de Rebibbia

est paru dans la traduction

de Nathalie Castagné

aux éditions Le Tripode.

Rebibbia se veut une adaptation

libre de ce récit, elle n'engage

que ses auteurs.

remerciements

Odéon-Théâtre de l'Europe,

Comédie de Valence,

Françoise Chaumayrac,

Jean Pierre Collin,

Claire Labarbe, Lucile Niel,

Angelo Pellegrino,

Nathy Polak, Anne Sazerat,

Malika Toudji, Dylan Winter

* membre du Cercle de

formation et de transmission

réalisation du décor

dans les ateliers du TNP

chef d'atelier **Laurent Malleval**

chef constructeur

Yannick Galvan

chef menuisier **Michel Caroline**

menuisier **Jean-Luc Chevassus**

chef décorateur

Mohamed El Khomssi

décoratrices

Claire Gringore, Irène Vignaud

chef serrurier **Isabelle Cagnard**

stagiaires **Anais Dimeglio,**

Alyssa Soulier, Maëlle Piana



Appréhender le vertige

Adapter *L'Université de Rebibbia*, c'est traquer un désir. Un désir de théâtre, bien sûr, car sur scène la parole s'émancipe et résonne. Un désir de vie aussi, ou une nécessité d'être attentif à autrui, d'aimer, de penser, de questionner, de rendre l'inquiétude et le doute possibles. Le témoignage de Goliarda Sapienza donne des corps et des voix à la société secrète de la prison. Il y a déjà dans son roman un rapport physique et présent au monde, urgent, théâtral, qui ne demande qu'à s'emparer de la scène.

C'est aussi et avant tout porter et partager la parole d'une femme qui vient bouleverser les idées reçues. Car c'est bien dans le milieu carcéral, c'est-à-dire dans l'abandon du monde, son reniement, son empêchement, que Goliarda Sapienza redécouvre la liberté (et avant tout la liberté de penser), et nous invite à notre tour à nous demander où nous nous situons.

Parfois, souvent, nous étouffons, nous suffoquons dans la société qui est la nôtre, en manque de perspectives. L'expérience de la prison telle que nous la présente Goliarda Sapienza n'est pas sans rappeler ces sentiments. La prison n'est qu'un reflet, porté à son paroxysme, des lois juridiques, morales et sociales d'un pays. En tant qu'élément autonome, hors de la société, elle réorganise le temps et l'espace par des règles qui sont les

siennes. Alors, précisément parce qu'elle exclue, elle donne la possibilité de s'affranchir: s'affranchir des modèles qu'on nous impose, s'affranchir d'une pensée consensuelle. L'exclusion n'est exclusion que parce qu'on en décide ainsi.

À la lecture de *L'Université de Rebibbia*, on a le sentiment que Goliarda Sapienza a passé beaucoup de temps en prison, un mois, deux mois, pourquoi pas six. En réalité, elle y est restée huit jours seulement. Son récit est un précipité d'expériences, d'une densité folle, comme si, enfermée entre quatre murs, son sens de l'observation et son rapport aux autres en étaient accrus. Comment traduire, sur un plateau de théâtre, cette friction entre l'expérience réelle et le vertige existentiel qu'elle a provoqué? Comment questionner ce décalage permanent entre les différentes formes de perceptions physiques, mentales, sensuelles, de l'univers carcéral?

Cinq actrices nous font parcourir un chemin, de la dépression à la résurrection, embarquées dans cette « centrifugeuse » qu'est la prison, selon le terme de Goliarda Sapienza. Par le dialogue, par le théâtre, la pensée se construit, renoue avec le monde, et s'y affirme.

Cinq femmes. Une prison. Un voyage.

Louise Vignaud

L'Université de Rebibbia est le récit du séjour que fit Goliarda Sapienza dans une prison en 1980.

Après s'être consacrée, de 1967 à 1976, à l'écriture du monumental roman *L'Art de la joie* et avoir fait face à un refus général des éditeurs italiens, c'est une femme moralement épuisée qui intègre l'univers carcéral de Rebibbia, la plus grande prison de femmes du pays. Pour un vol de bijoux qu'il est difficile d'interpréter: aveu de dénuement?

Acte de désespoir?

Comme un pied de nez fait au destin, Goliarda va transformer cette expérience de l'enfermement en un moment de liberté, en une leçon de vie. Elle côtoie à Rebibbia, le plus grand pénitencier de Rome, toutes les prosrites que compte l'Italie des « Années de plomb » – marginales, droguées, gitanes, filles perdues et enragées d'extrême gauche. Par ces rencontres, grâce à cette expérience, elle, l'intellectuelle, femme hors norme assoiffée d'absolu, va retrouver une raison de vivre.

Elle redécouvre en prison ce qui l'a guidée et sauvée toute sa vie durant: le désir éperdu du monde.

Éditions Le Tripode